l'autres eur orl'autres qui lui euples, iliations pit trop philoso-

ne force
de ses
du jour
laquelle
esse, en
dres sende Dieu,
ophytes;
en son
ontinuelose dans
nes. Leur
des est si
nais d'apois qu'on

ostolique par une

mort précieuse, mais encore par la consolation que Dieu lui donna de voir une chrétienté nombreuse et florissante, toute formée de ses mains. Il avoit baptisé lui seul plus de quarante mille idolâtres; il avoit trouvé des hommes dépor vus de tout sentiment d'humanité, et plus féroces que les bêtes mêmes; et il laissoit un grand peuple civilisé et rempli des plus hauts sentiments de piété et de religion. Il n'étoit entré dans ces vastes contrées qu'avec un compagnon, et il laissoit après lui plus de trente missionnaires héritiers de ses vertus et de son zèle. Plaise au Seigneur de donner à son Église un grand nombre d'ouvriers évangéliques qui retracent la vie et les vertus du P. Cyprien Baraze, et qui, à son exemple, agrandissent le royaume de Jésus-Christ parmi tant de nations infidèles!